

Bonjour,
Monseigneur Roland Minnerath,

archevêque de Dijon, propose aux chrétiens du diocèse de se tourner vers la Vierge Marie en ces temps de crise sanitaire. Il lance ce jour un appel à la prier :

" Notre Dame de Bon Espoir a été le refuge des chrétiens de Dijon et de tout le diocèse aux jours d'épreuves et de tribulations. Elle a protégé la ville en 1513 et en 1944.

Alors qu'avec nos concitoyens, nous luttons contre la propagation du virus covid-19, nos eucharisties et nos célébrations publiques sont supprimées. Mais il est encore possible de venir prier dans les églises, en prenant les précautions recommandées. On peut évidemment prier aussi chez soi, et en famille.

Je vous invite à vous tourner vers Notre Dame de Bon Espoir à l'aide de la prière ci-jointe. Cette prière pourrait être dite chaque jour à midi, dans un mouvement de communion spirituelle avec les personnes isolées, pendant toute la durée de la crise épidémique."



Prière à Notre Dame de Bon Espoir :

*Notre Dame de Bon Espoir,
chère au cœur des Dijonnais et des chrétiens de Côte d'Or,
nous nous tournons vers vous comme vers une source de réconfort.
Toujours vous avez étendu votre main protectrice sur notre peuple,
nos familles et chacune de nos personnes.*

*Aujourd'hui, nous vous demandons d'intercéder pour nous,
pour qu'en ces temps d'épidémie et d'inquiétude,
nous gardions confiance et partageons notre espérance
avec nos prochains qui sont dans l'angoisse.*

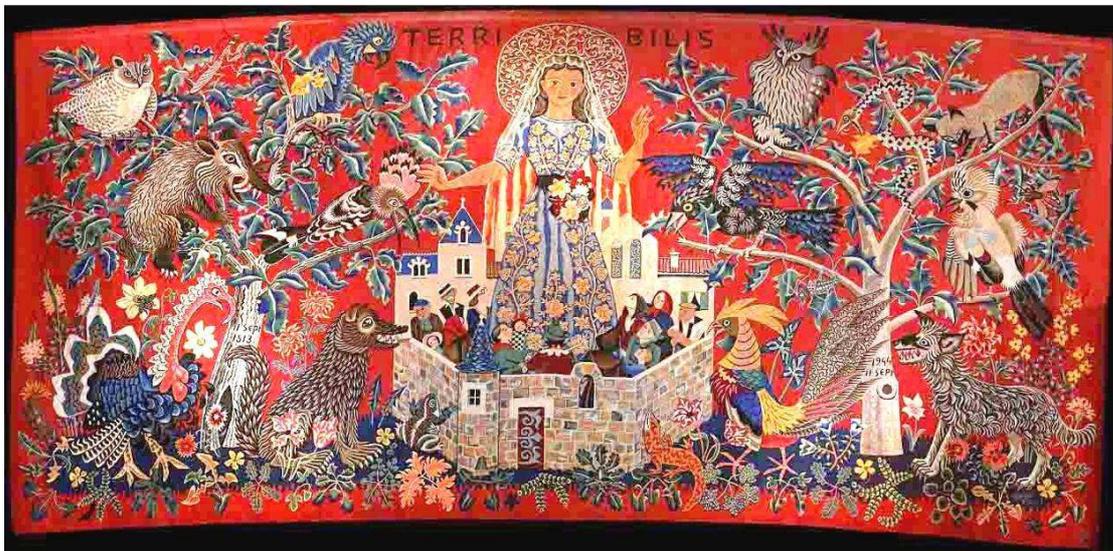
*Que l'Esprit Saint nous inspire ce qui est bon et juste,
Afin que nos communautés, privées momentanément des sacrements,
en particulier de l'eucharistie et de la réconciliation,
redoublent de ferveur et de charité fraternelle.*

*Guide-nous, Ô Marie, sur la voie de la patience et de la solidarité.
Que bientôt nous puissions reprendre notre travail et nos occupations,
Et nos jeunes, le chemin de leur établissement scolaire.
Que nos anciens isolés sachent que nous leur restons proches,
Et le personnel soignant que nous lui sommes pleins de reconnaissance*

*Que cette épreuve passagère renforce la communion
qui nous relie entre nous avec le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.*

*Notre Dame de Bon Espoir,
Priez pour nous.*

Amen.



Par ailleurs, les évêques de France suggèrent de sonner toutes les cloches des églises au soir du **25 Mars, fête de l'Annonciation.**

19 mars fête de saint JOSEPH

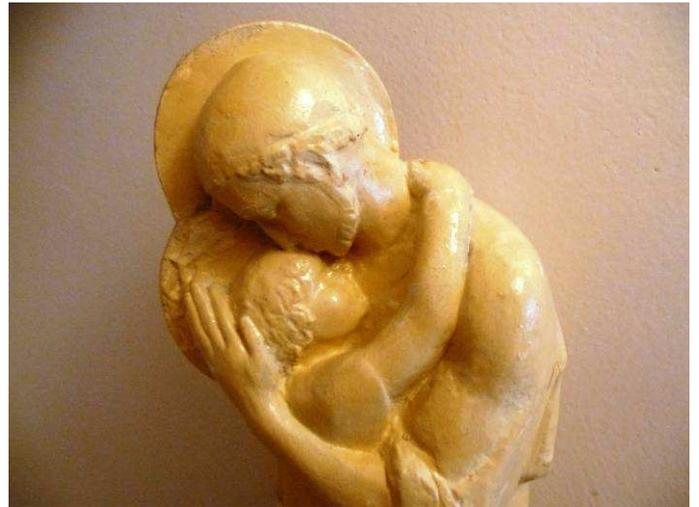
Hymne : Dieu t'a choisi.

R/Dieu t'a choisi.
Que Dieu soit béni !
Fils de David,
Époux de Marie.
Entre tes mains,
le Christ enfant
a remis sa vie.

Homme d'espérance,
à toi vient la Promesse,
sur l'heure accomplie
quand tu reçois le Messie !

Homme de silence,
à toi vient la Parole,
la voix inouïe
du Verbe qui balbutie !

Tu te tiens dans l'ombre,
à toi vient la Lumière
du fond de la nuit
jusqu'à ton cœur ébloui !



Juste entre les justes
c'est toi vers qui la face
de la Vérité
lève un regard nouveau-né !

Homme doux et chaste,
chez toi l'Amour demeure.
La main dans ta main,
il va se mettre en chemin !

Hymne : Heureux l'homme au cœur pur

CFC — CFC

Heureux l'homme au cœur pur
À qui Dieu remet la nouvelle Ève.
Heureux le serviteur obscur
Pour qui l'aurore se lève !

De nuit l'ange survient,
Dissipant les ombres du silence ;
Joseph peut entrevoir de loin
Sa part dans l'œuvre d'alliance.

Jésus lui est confié,
Cet enfant qui dort en son épouse ;
Marie est le jardin fermé
Où Dieu éveille une source.

Heureux l'homme qui sait
Accueillir le Verbe de lumière ;
Jésus, en regardant Joseph,
Verra l'image du Père.



SAINT JOSEPH DE DIJON



JE CHOISIS avec et comme JESUS

1-3 rue du Havre - 21000 - DIJON

☎ 03.80.55.34.60 ☎ 09 521 39 451

paroisse.st.jo@free.fr

<http://paroisse.st.jo.dijon.free.fr>

21 et 22 mars 2020

3ème Dimanche de Carême

**NOUS PRIONS AVEC ET POUR TOUTES LES PERSONNES VICTIMES DE LA
PANDEMIE DU COVID - 19**

Ainsi donc, nous aussi, à peu près **40 jours et 40 nuits**, nous allons vivre un désert. Nous ne l'avons certainement pas choisi, mais il est là et il s'impose à nous. Après tout rien ne dit que Jésus dans son temps de désert ait vraiment voulu partir dans la solitude. mais à la fin, **poussé par l'Esprit**, face aux assauts du **Diviseur**, le grand Satan des origines, il eut la force d'affirmer qui il était, d'affirmer l'avenir, et d'affirmer ce qu'il croyait : càd un rapport neuf avec le monde et des gens et des choses matérielles, et avec le Dieu créateur.

A l'inverse, tout nous dit que le peuple emmené par Moïse n'était pas du tout en accord avec la période de 40 ans que l'Eternel lui proposait / lui imposait. Mais à la fin, après qu'il eut frôlé 100 fois la mort, il comprit que le Seigneur avait fait confiance à sa capacité de discerner et de juger où était **la Terre promise** : Dieu lui dit simplement **"CHOISIS LA VIE."**

Avec ce qui nous arrive en ce moment se déroule également une histoire de vie et de mort. Une histoire de gens responsables pour la bonne santé et la vitalité de leur peuple. Tous n'en sont pas encore convaincus, et quelques-uns tiennent encore à l'individualisme du *"j'fais bien c'que j'veux"* ... hélas !

Qu'il est difficile de jouer le jeu de la fraternité !

Honnêtement, d'expérience, je sais bien que le temps du Carême, c'est surtout moi qui en décide et que je le façonne à mon idée... Pour vous, je ne sais pas, mais autant je suis partisan de tout abandonner au Père, et j'en discours, autant c'est à la condition de négocier les modalités de ma reddition entre ses mains !

Pour une fois, ce n'est pas moi qui aurai choisi mon abandon.

Mais bien le monde extérieur.

Là où sont les frères et la Grâce.

Le respect à l'égard d'autrui, qui est une des exigences et l'un des bienfaits fondamentaux du temps de Carême, se manifeste présentement de deux façons : d'un côté admettre les décisions du politique --même lorsqu'elles semblent manquer de cohérence!--, et le juger toujours à l'aune du Bien Commun. Et de l'autre, faire effort d'intelligence sociétale : voir quelle est notre bienveillance pour la Terre et les conversions nécessaires quant à la nature et à ses habitants.

Pour beaucoup d'entre nous la grande difficulté -- la vraie grande souffrance -- vient de ne plus pouvoir célébrer l'Eucharistie ensemble. Certes nous prions, mais à distance. (..quel bonheur qu'existent les technologies pour maintenir le lien de la prière !). Bien sûr, nous avons plus de temps pour prier, mais l'hostie

nous manque, la communion au pain et au vin, la communion au Corps et au Sang du Christ, la communion à sa personne nous manque.

Nous vivons une sorte de Samedi Saint de l'absence, de l'impossibilité d'entendre, de voir, de recevoir et toucher Dieu. Dans cette situation inconnue, nous sommes confrontés à ce redoublement d'inconnu : nous sommes sans la présence sensible de celui que nous aimons.

Il est compréhensible que quelques-uns en soient navrés.

Profondément, nous sommes dans la situation de tous ceux pour qui Dieu est absent.

Rude *Prière Universelle* !

Mais on peut à l'inverse redécouvrir les bruits infimes d'une vie que les tracas de notre agitation empêchaient de percevoir. Une multitude de signes d'amitié sont échangés en ce moment sous une forme autre que de coutume : peut-être pourrait-on y entendre les nombreuses marques d'affection que le Christ nous a laissées ? C'est peut-être déjà trace anticipée sur la Résurrection, comme les évangiles ont rapporté quand ils racontent la multiplication des pains, ou la pêche miraculeuse, ou la marche sur le lac tempétueux, ou la Transfiguration.

Dans les tourments, le Vivant est tout de même déjà là. Les présences d'amitié anticipent sur la Présence de l'Ami et l'annoncent... C'est *le Credo* d'une messe étonnante...

À l'époque les disciples n'avaient pas su voir (*"ils voient sans voir ; ils entendent sans entendre"*). Ils ont compris ensuite. Il peut en être de même pour nous qui peinons à nous émerveiller des germinations discrètes.

Car la Bible est présence de Jésus.

Car le silence lui fait compagnie dans sa montée vers le Père.

Le temps libre est présence de Jésus.

Dans chaque maison, l'Autre est Jésus rencontré, à vivre à plein ...

Envoyé à l'heure où la Messe commence, ce 21.03.20

Cf. <https://www.aelf.org/2020-03-22/romain/messe>

père d.n.